

# «Nos écoles doivent collaborer davantage»

## FORMATION

Patrick Aebischer, président de l'EPFL, était l'invité, la semaine dernière, du «5 à 7 de la formation continue» de la HEIG-VD, à Yverdon. L'occasion de se demander si les HES et les EPF sont concurrentes ou partenaires.

A gauche, une Ecole polytechnique, «académique», dédiée à la recherche fondamentale. A droite, une Haute Ecole spécialisée, orientée en priorité sur l'application des travaux de recherche à l'industrie via le transfert technologique.

Sur le papier, la répartition des charges entre l'EPF et la

HES qui sont présentes sur le territoire vaudois semble claire. Pourtant, de plus en plus de filières, de cours ou de travaux de diplôme commencent à se ressembler.

L'adoption du système de Bologne par les deux institutions permet en outre désormais d'obtenir un même titre de Bachelor ou de Master, malgré un cursus aux orientations différentes.

### Pas de doctorat en HES

Pour mettre l'accent sur les spécificités de son institution, Patrick Aebischer, président de l'EPFL, était l'invité de la HEIG-VD, à Yverdon, pour une conférence donnée dans le cadre de la formation continue de l'école installée dans le Nord vaudois.

Malgré de nombreux points communs, quelques exclusivités doivent rester. Ainsi, pas question de délivrer de titres de docteur (PhD) dans les HES. «Mais il n'y a en tout cas pas lieu de parler de concurrence entre nous», rassure Patrick Ae-

bischer. «Jusqu'à récemment, nous n'entretenions que des relations de bon voisinage, poursuit Christian Kunze, directeur de la HEIG-VD. Mais nous nous retrouvons de plus en plus souvent sur des projets de recherche communs, à l'instar du satellite SwissCube, ou même de certains aspects d'Alinghi.»

Les deux directeurs s'accordent à penser que ce type de coopération doit être poursuivi. «C'est la Suisse dans son ensemble, et pas telle ou telle école, qui doit se positionner au niveau mondial dans le domaine de la recherche», conclut Patrick Aebischer.

E. BA.

Le prochain «5 à 7» accueillera Monica Bonfanti, le mardi 5 juin.



OLIVIER ALENSPACH

Patrick Aebischer (à g.) et Christian Kunze, qui dirigent respectivement l'EPFL et la HEIG-VD, ne se disent pas concurrents.